

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 21 avril 2020

CAUSERIE ET INFOS

Je vous mâche le boulot, sympa, non ? Non, OK !

Moi y en a vouloir des sous - Un film de Jean Yann, 1972, une satire de mai 68.

Moralité : "*Le monde est fait d'imbéciles qui se battent contre des demeurés pour sauvegarder une société absurde.*"

C'est à peu près cela en effet. Rien n'a changé ou si, en pire sur tous les plans, et en prime sans plus aucun espoir de pouvoir changer de société dans l'état actuel des choses, ce qui est profondément déprimant, je parle pour les jeunes ou plus jeunes que moi.

Je ne regrette pas d'avoir quitté définitivement la France en 1996.

Le confinement entre la maison et le jardin, qu'est-ce que c'est pénible, je déconne. Hormis l'année de mes 20 ans en 1975, celle qui a précédé la naissance de ma fille en 1980, je n'ai jamais eu une vie aussi agréable que maintenant. J'ai bien profité aussi des 11 ans que j'ai vécus sur une plage avec des hauts et des bas.

Là aussi j'ai fait le bon choix. Je connais un franco-indien qui a vendu tous ses terrains pour aller s'installer dans un faubourg de Pondichéry. Il est content, il a un énorme compte en banque, il fait partie des VIP (Very important person), quelle connerie entre nous !

Je vais encore vous accompagner jusqu'au déconfinement, après on verra si on poursuit ou non en l'absence de toute perspective politique et compte tenu de mon isolement politique.

Cet épisode aura mis en lumière la corruption par l'idéologie néolibérale qui sévit dans la médecine à tous les niveaux, laissant peu de place aux médecins, professeurs ou chercheurs vraiment indépendant et honnête ou au service du bien-être de la population.

Les démagogues de tous poils s'emploient généralement à réserver leurs coups au ministère de la Santé ou aux trusts pharmaceutiques en ménageant soigneusement toute la chaîne qui va du médecin au chercheur, déformant ainsi la situation de telle sorte que la population se forgera une idée fautive de la réalité, ce qui pourra l'amener à soutenir des mesures préconisées par le gouvernement et la majorité du personnel de la santé allant à l'encontre de ses intérêts, exactement comme dans tous les domaines où elle est gavée de graves illusions, du genre par exemple de l'école qui serait censée former des hommes ou des femmes libres, alors qu'en réalité c'est exactement l'inverse qui se produit parce que les enseignants ou les professeurs d'université sont tout aussi corrompus que les médecins ou les chercheurs pour l'immense majorité d'entre eux.

C'est tabou ou politiquement incorrect de le dire quand on est un militant ouvrier. Partant de là, on peut en déduire que toute la chaîne qui va du militant au dirigeant d'un parti ouvrier est également corrompue, ce qui n'est plus à démontrer, mais il est bon de le mettre en évidence à chaque occasion qui se présente, pour montrer aux travailleurs et aux militants qu'il existe tout de même

parmi nous une minorité sur laquelle l'idéologie dominante n'a aucune emprise, sur laquelle ils peuvent compter ou qu'ils peuvent rejoindre sans craindre de se faire manipuler.

Si nos dirigeants ont une vision complètement faussée de la réalité, c'est parce qu'elle est déformée idéologiquement. Là en l'occurrence, il s'agit de ménager les membres des classes moyennes sous prétexte que la classe ouvrière a besoin de son soutien pour mener son combat politique, pour finalement privilégier l'idéologie réformiste adoptée par les classes moyennes qui fait la part belle au capitalisme au détriment du socialisme.

Tout s'explique très simplement, dès lors que nos intentions sont honnêtes ou lorsqu'on n'a rien à cacher aux travailleurs ou aux militants.

• [pages au format pdf](#)

Encore un petit effort coronabusiness.

- Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 219 millions de cas de paludisme ou malaria et 435 000 décès ont été recensés en 2017, des chiffres qui ne diminuent plus depuis 2015. 80 % de ces cas se concentrent dans une quinzaine de pays d'Afrique subsaharienne et en Inde. Le Monde 27 février 2019

LVOG - Les nantis s'en foutent !

Le saviez-vous?

Etats-Unis - Les Centers for Disease Control and Prevention ne connaissent pas le nombre exact de personnes qui ont été malades ou ont été touchées par la grippe, car la grippe n'est pas une maladie à déclaration obligatoire dans la plupart des États des Etats-Unis. Cependant, ces chiffres sont estimés à l'aide d'un modèle mathématique basé sur les taux observés lors des hospitalisations associées à la grippe. mesvaccins.net 13 janvier 2019

LVOG - Cela vaut bien le taux de chômage aux Etats-Unis obtenu par sondages téléphoniques ! Ils sont complètement dingues avec leurs modèles mathématiques.

La psychose collective doit durer coûte que coûte.

- **Déconfinement : la mise en garde de l'OMS qui rappelle que l'épidémie "n'est pas terminée" - euronews 20 avril 2020**

Totalitarisme. Fabrication du consentement. Quelle légitimité ont-ils ? Aucune.

LVOG - Le chiffre qu'ils avancent est ridicule, il ne correspond manifestement pas à la réalité, car forcément l'immense majorité de la population a attrapée le virus à un moment ou à un autre, qu'il lui en reste des traces ou non ils n'en savent absolument rien.

Ce pourcentage de nature idéologique doit juste servir à justifier le prolongement du confinement ou les mesures liberticides qui accompagneront le déconfinement.

Rien d'étonnant avec ce trio infernal, l'Institut Pasteur, Santé publique France et l'Inserm sont les officines corrompues et mafieuses qui n'ont pas arrêté de tirer sur le professeur Didier Raoult et sa bi-thérapie.

- Moins de 6% des Français infectés par le Covid-19, selon l'Institut Pasteur - sputniknews.com 21 avril 2020

Selon des estimations publiées le 21 avril par l'Institut Pasteur, 5,7% des Français ont été infectés par le coronavirus, un niveau très insuffisant pour éviter une deuxième vague épidémique si toutes les mesures étaient intégralement levées après le 11 mai.

Moins de 6% des Français auront été infectés par le nouveau coronavirus d'ici au 11 mai, date de levée progressive du confinement, selon une estimation de l'Institut Pasteur.

«Pour que l'immunité collective soit suffisante pour éviter une deuxième vague, il faudrait 70% de personnes immunisées. On est très en-dessous», explique à l'AFP l'auteur principal de l'étude, Simon Cauchemez.

Par conséquent, «au sortir du confinement, si on veut éviter une deuxième vague importante, des mesures doivent être maintenues», ajoute-t-il.

Réalisée par l'Institut Pasteur en collaboration avec l'agence sanitaire Santé publique France et l'Inserm, l'étude se base sur des modélisations mathématiques et statistiques.

«L'intervalle d'incertitude est important, entre 3 et 10%», note Simon Cauchemez.

Mais «que ce soit 6%, 10% ou même 20%, ça ne change pas vraiment la nature du problème, qui est que dans tous les cas, on sera très loin des 70% dont on aurait besoin pour pouvoir faire une sortie du confinement sans problème», souligne-t-il. sputniknews.com 21 avril 2020

LVOG - Ils auront vraiment tout fait pour qu'il y ait le maximum de mort et vous pourrir la vie le plus longtemps possible, sans que personne ne bronche, bravo, c'était les encourager à en remettre une grosse couche !

- Un académicien russe donne une condition pour que la pandémie prenne fin - sputniknews.com 20 avril 2020

La pandémie de coronavirus pourrait décliner quand 70 à 80% de la population mondiale aura été infectée, a expliqué Félix Erchov, scientifique de l'Académie russe des sciences dans une interview accordée au journal Moskovski Komsomolets.

«Le virus est en train d'être propagé grâce à des personnes qui ne sont pas malades mais servent de porteurs», a-t-il souligné.

Il a indiqué que ces gens servaient de vaccin naturel et contribuaient à l'immunité collective.

«D'un côté, c'est apparemment bien, et de l'autre, très dangereux parce que ces porteurs infectent les vieux et les personnes ayant des maladies chroniques, et ces personnes ne peuvent pas résister à cette pression virale.»

Si le virus n'infecte pas la majorité de la population, un scénario défavorable pourrait provoquer une deuxième vague d'épidémie, selon le scientifique.

«En guise de conclusion, je tiens à dire que cette pandémie arrive progressivement à sa fin et que je pense que nous penserons que c'était un mauvais rêve d'ici à l'automne», a conclu Félix Erchov. sputniknews.com 20 avril 2020

Zéro mort à Madagascar. Voilà ce qui rend malade l'OMS, l'agence internationale criminelle (CIA à l'envers) de Big Pharma.

Madagascar

- 587 041 km²
- 26,26 millions d'habitants (2018)
- 0 mort.

France

- 543 965 km²
- 67 millions d'habitants
- 20.000 morts.

Que le développement des moyens de transport soit à l'origine probable de la dissémination d'un virus qui aurait précipité la disparition de l'homme de Néandertal, est une explication plausible.

Dans le cas qui nous occupe aujourd'hui, certes, le transport aérien et maritime internationale peut favoriser l'accélération de la diffusion d'un virus, mais il n'en demeure pas moins qu'avec le meilleur gouvernement du monde, le meilleur service de santé que l'on puisse imaginer ne pourrait pas empêcher que des centaines de milliers de personnes meurent suite à une infection virale, car face à un nouveau virus, même avec la meilleure volonté du monde il n'existerait pas de remède miracle disponible du jour au lendemain pour soigner les personnes affectées les plus fragiles. Ajoutons qu'il demeurerait impossible qu'un pays ou une région dispose d'équipements et de personnels en quantité suffisante pour affronter une pandémie du jour au lendemain, sachant que l'apparition d'un virus est imprévisible, ainsi que sa nature, puisque sa composition et son fonctionnement sont inconnus au début. Il ne faut pas oublier que les médicaments ou vaccins et une partie du matériel (masque, etc.) ont une durée de vie limitée, donc il serait insensé d'en produire par millions et millions qui seraient gaspillés et jetés le reste du temps.

Cela signifie qu'au-delà des moyens de transports des personnes ou des marchandises qui sillonnent la planète quotidiennement, la démographie est bien en dernière analyse le facteur déterminant des épidémies ou pandémies, qu'on le veuille ou non. A moins d'imposer à l'ensemble de la population des conditions d'existence insupportable, de l'enfermer, etc.

Maintenant, on ne peut pas soutenir une théorie conduisant à la réduction drastique de la population mondiale aussi longtemps que le capitalisme existera, puisqu'elle conduirait forcément à une élimination de masse ou un gigantesque massacre des catégories de la population la plus défavorisée.

Il faut donc procéder logiquement, par étape, en commençant par nous débarrasser du capitalisme. Ensuite, sereinement les peuples ayant conquis le pouvoir politique décideront démocratiquement quelles mesures ils devront adopter pour réduire la population mondiale sans porter atteinte au bien-être de chacun et à l'harmonie qui règnera entre les peuples. Vous voyez, le socialisme n'a rien de monstrueux, c'est l'idéologie la plus humaniste qui soit.

- Le président malgache affirme que son pays a découvert une tisane remède contre le coronavirus - bfmtv.com 20 avril 2020

Si l'Organisation mondiale de la Santé a déjà reconnu que certaines plantes pouvaient "atténuer les symptômes" du coronavirus, elle précise qu'il n'y a "aucune preuve" qui démontre l'efficacité du remède malgache.

LVOG - Vous constaterez que l'OMS tient exactement le même discours à propos de la chloroquine et de l'hydroxychloroquine.

bfmtv - Le président malgache Andry Rajoelina a officiellement lancé ce lundi, à grandes gorgées, un remède à base de plantes médicinales locales capable, selon lui, de prévenir et de guérir les patients malades du nouveau coronavirus.

"On a fait des tests, deux personnes sont maintenant guéries par ce traitement", a affirmé Andry Rajoelina devant ministres, ambassadeurs et journalistes réunis à l'Institut malgache de recherche appliquée (IMRA) qui a conçu le breuvage.

"Cette tisane donne des résultats en sept jours", s'est-il réjoui en en ingurgitant une dose. "Je vais être le premier à boire ça aujourd'hui, devant vous, pour vous montrer que ce produit guéri et ne tue point", a-t-il lancé aux sceptiques qui doutent des vertus de cette potion magique.

Baptisée "Covid-Organics", elle est préparée à base d'artémisia, une plante à l'efficacité prouvée dans les multithérapies contre le paludisme, et d'autres herbes qui poussent à Madagascar.

Son efficacité spécifique contre le Covid-19 n'a fait pour l'heure l'objet d'aucune étude scientifique publiée.

L'annonce des premiers cas d'infection a causé sur la Grande île un vif intérêt pour toute une série de plantes médicinales ou de produits tels que le gingembre et le citron censés guérir ou, à tout le moins, protéger du virus.

Si elle a reconnu que certaines d'entre elles pouvaient "atténuer les symptômes" du coronavirus, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a rappelé qu'il n'existait pour l'heure "aucune preuve" qu'elles peuvent "prévenir ou guérir la maladie". L'efficacité contre le Covid-19 d'autres antipaludiques comme la controversée hydroxychloroquine fait l'objet d'études. L'OMS n'a pas assisté lundi au lancement du "Covid-Organics".

Aucun cas mortel officiellement recensé

Andry Rajoelina a balayé ces réserves en annonçant que sa potion serait offerte aux enfants des écoles et en rappelant que son devoir était de "protéger les Malgaches".

"Le Covid-Organics sera utilisé en prophylaxie, c'est-à-dire en préventif, mais des observations cliniques ont montré une tendance à son efficacité en curatif", a insisté le Dr Charles Andrianjara, directeur général de l'IMRA.

Le confinement des trois principales villes malgaches a commencé lundi à être progressivement levé. Selon le dernier bilan, 121 cas de contamination - aucun mortel - ont été recensés sur l'île, dont 39 considérés comme guéris. bfmtv.com 20

- Covid-19 : la Tanzanie ne veut pas entendre parler du virus - LePoint.fr 20 avril 2020

Le président John Magufuli, au pouvoir depuis novembre 2015, a appelé ses concitoyens à se tourner vers Dieu et surtout à continuer de faire tourner la machine économique.

La Tanzanie a déclaré son premier cas de coronavirus le 16 mars.

Le système scolaire est bien fermé, mais les gares routières et les marchés sont toujours noirs de monde, a constaté l'Agence France-Presse. Magufuli, surnommé le bulldozer (« tingatinga » en swahili), fait partie d'une poignée de dirigeants dans le monde qui doutent encore de la dangerosité de la pandémie de Covid-19, à tout le moins en public.

Des experts s'interrogent sur la pertinence de confinements stricts en Afrique, où des millions de citoyens miséreux vivent au jour le jour, et plaident pour des politiques de tests en masse et d'aide directe aux plus vulnérables. Le Burundi voisin a lui aussi décidé de laisser la vie suivre son cours quasi normal. LePoint.fr 20 avril 2020

LVOG - Ils regrettent que les Africains ne tombent pas comme des mouches...

Tanzanie

945.087 km²

56,32 millions d'habitants (2018)

5 morts au 20 avril 2020

Burundi

27.834 km²

11,18 millions d'habitants (2018)

1 mort au 16 avril 2020

Quelle pandémie meurtrière !

Une petite histoire pour se détendre un peu.

Inde - Uttarakhand : 0 décès au 21 avril 2020 à 8h du matin.

(Source : <https://www.mygov.in/corona-data/covid19-statewise-status>)

- Inde: six touristes retrouvés après un mois confinés dans une grotte - BFMTV 21 avril 2020

Six touristes ont, en effet, été retrouvés cachés dans une grotte, près de la ville de Rishikesh, dans l'Etat d'Uttarakhand au nord du pays, selon le porte-parole de la police, rapporte ce lundi CNN.

Cela faisait un mois que ces six étrangers, quatre hommes et deux femmes originaires de France, de Turquie, d'Ukraine, des Etats-Unis et du Népal, se trouvaient dans la caverne. Ils avaient décidé de s'y confiner après avoir dépensé tout leur argent et ne pouvant plus rester dans leur hôtel. BFMTV 21 avril 2020

LVOG - En guise de punition, les autorités de l'Etat d'Uttarakhand a décidé de les confiner pendant 2 semaines, quel délire !

On peut se poser la question.

Wuhan, c'est :

- Un marché aux animaux sauvages
- La G5
- Les Jeux olympiques militaires
- Un laboratoire P4
- Le coronavirus

Vous ne trouvez pas que cela fait beaucoup pour une seule ville, classée au 15e rang des plus grandes villes chinoises en comptant son agglomération, dans un pays comptant 90 villes dépassant le million d'habitants?

Mais non, mais non, c'est la chloroquine ou l'hydroxychloroquine qui est en cause.

- Coronavirus : le virus touche (aussi) les reins - Yahoo 20 avril 2020

Le coronavirus pourrait causer des problèmes rénaux chez des patients qui n'en avaient pas auparavant. Plusieurs spécialistes mettent en garde contre une recrudescence de l'insuffisance rénale. Yahoo 20 avril 2020

LVOG - Comme s'ils en savaient quelque chose, un ou quelques cas et ils généralisent.

Pandémie médiatique. Ils se démènent quotidiennement pour alimenter la psychose collective.

- Coronavirus, guérison, immunité... Pourquoi rien n'est encore certain - huffingtonpost.fr 20 avril 2020

4e paragraphe - Des patients inoculés avec le coronavirus 229E (un rhume sans gravité) ont développé une résistance maximale en une semaine.

10e paragraphe - Le corps commence en effet à produire des anticorps entre 12 et 14 jours après le début de l'infection (Sars-Cov2). huffingtonpost.fr 20 avril 2020

LVOG - Ce qu'ils ne diront pas, c'est que la moelle épinière fabrique plus ou moins rapidement d'anticorps en plus ou moins en grande quantité et qualité en fonction du taux de vitamine C dans le sang notamment ou de l'état de santé, de l'alimentation d'une personne, de son état mental aussi depuis qu'on sait qu'il existe une interaction entre certaines régions du cerveau et la moelle épinière.

L'alimentation et le mode de vie de la population étant de moins adaptés aux besoins biologiques du corps humain, en fonction du type de virus ou de bactérie chaque génération sera rendue plus vulnérable dans l'avenir avec tous les risques de pandémie que cela comporte.

Ils ne peuvent pas aborder sérieusement ou à fond cet aspect du problème, parce qu'il touche au fondement même de leur société et du vieux monde qui se sont développés de façon anarchique ou inconsciente. Une alimentation saine et équilibrée, ainsi qu'un mode de vie harmonieux soucieux du respect de la nature, sont incompatibles avec l'existence du régime capitaliste.

Totalitarisme. La France est devenue le pire Etat policier de la planète.

- Confinement : les contrôles et verbalisations atteignent des sommets - Capital 19 avril 2020

Selon le JDD, samedi 18 avril au soir, 14.037.954 contrôles des attestations autorisant un déplacement avaient été effectués depuis le 17 mars et 831.798 personnes avaient été verbalisées. Des chiffres qui tendent à contredire les affirmations du ministre de l'Intérieur qui a déclaré dans la presse et devant les parlementaires que le confinement était "bien respecté".
Capital 19 avril 2020

Ils sont déjà en état de mort clinique.

- Coronavirus : pour le 1er-Mai, les syndicats appellent à une mobilisation sur le balcon - Franceinfo 20 avril 2020

Quand ils prennent leurs désirs sadiques pour la réalité.

- Covid-19 : l'enjeu n'est pas « la vie d'après » mais « la vie avec » - LePoint.fr 20 avril 2020

Ils rendent folle la population.

- Pendant la pandémie, hausse des empoisonnements aux produits nettoyants aux Etats-Unis - BFMTV 20 avril 2020

Les centres ont reçu 45.550 appels liés aux deux catégories de janvier à mars, contre 37.822 en janvier-mars 2019. La hausse est assurément liée à la pandémie de Covid-19 en raison de la coïncidence avec le début de la flambée de l'épidémie américaine, début mars, jugent les auteurs.
BFMTV 20 avril 2020

Ils ont de la suite dans les idées. Avertissement.

- Dette liée au coronavirus: "Il faudra rembourser", prévient le gouverneur de la Banque de France - BFMTV 19 avril 2020

François Villeroy de Galhau évoque plusieurs pistes. Rembourser la dette liée au coronavirus "dans plus longtemps" mais aussi, réduire les dépenses. "Pour le même modèle social que nos voisins, nous dépensons beaucoup plus", argue le gouverneur de la Banque de France. BFMTV 19 avril 2020

Faites la grève de la consommation et le régime s'effondrera, il ne restera plus qu'à l'achever.

LVOG - Gageons que les misérables dirigeants du mouvement ouvrier feront tout pour encourager les travailleurs à consommer fébrilement ou aveuglément de nouveau pour sauver le régime, ce qu'ils ont toujours fait en somme.

Nous non plus nous ne changerons pas notre stratégie, dont l'orientation politique est totalement opposée à la leur. Notre objectif demeure la chute des institutions de la Ve République et du régime, la prise du pouvoir politique par les masses exploitées et l'instauration d'une République sociale débarrassée du capitalisme.

En aucun cas nous ne soutiendrons des mesures sociales qui conforteraient le capitalisme, ce que l'on peut très facilement expliquer aux travailleurs.

Ce qu'on vous propose, c'est ni plus ni moins de continuer à vivre en pire dans une société qui était déjà devenue nauséabonde avant l'invention de cette pandémie. Nous rejetons catégoriquement cette perspective. L'heure est donc à la mobilisation générale de l'ensemble des exploités pour s'en débarrasser au profit d'une société meilleure et plus juste gérée et contrôlée par les travailleurs une fois les capitalistes déclarés hors la loi et le régime basé sur le profit aboli.

Si dans le passé vous vous étiez illusionnés ou vous vous étiez laissé illusionner par votre statut social et de beaux discours, vous portant à croire que vous pourriez être épargnés par une crise ou que vous pourriez toujours vous en sortir individuellement mieux que les autres, cet épisode vient justement de démontrer le contraire puisque vous avez contraint au confinement comme tout le monde ou privé du peu de liberté dont vous disposiez encore.

- Déconfinement : pour relancer l'économie, il faudra que les Français consomment ce qu'ils sont en train d'épargner, estime un économiste de l'OFCE - Franceinfo 20 avril 2020

Pour l'organisme, les Français ont épargné 55 milliards d'euros depuis le début du confinement. Pour réussir la sortie de crise, il faut que les ménages reconsomment comme avant selon l'économiste. "Sinon, malheureusement, il y aura très peu de leviers de reprise", affirme-t-il.

C'est-à-dire qu'on est dans un choc extrêmement violent pour l'ensemble des agents économiques. Sauf que dans ce choc-là, les ménages, en réalité pour beaucoup, sont un peu plus préservés, pour ceux, notamment, qui sont en contrat long, qui bénéficient du chômage partiel, des indemnités gardes d'enfants. Ils ont des pertes de revenus, mais qui sont bien moindres que d'autres, par exemple des entreprises ou des indépendants qui doivent fermer totalement leur commerce. On se retrouve dans une situation assez particulière où le revenu baisse. Mais en réalité, la consommation baisse encore plus. Le choc sur la consommation est tel parce qu'elle est contrainte, vous ne pouvez pas sortir dehors, consommer comme d'habitude, partir en voyage, etc. Ce qui fait qu'on a une épargne qui s'accumule de façon importante. On a estimé à 55 milliards d'euros sur les huit semaines. Ce qui serait intéressant pour la reprise de l'économie, c'est que les ménages consomment cette épargne qui n'a pas été consommée aujourd'hui, qui soutiendrait l'activité des entreprises. C'est un des grands enjeux de la suite.

D'abord est-ce que ce ne sera que huit semaines de confinement et après on a un déconfinement ? Et au déconfinement, c'est comment les ménages vont pouvoir se comporter, c'est-à-dire d'abord des écoles, du travail, mais surtout aussi est-ce qu'ils vont pouvoir consommer comme avant ? C'est la première chose. Deuxièmement, s'ils peuvent consommer comme avant, c'est finalement est-ce qu'il y aura une extrême prudence et qui ferait que, justement, ils vont continuer à accumuler de l'épargne ? A ce moment-là, ça poserait un vrai problème parce que cette épargne qui s'accumule n'est pas consommée. Or, il faut savoir que majoritairement, l'activité des entreprises, elle se fait par la consommation et la consommation locale. On le voit par exemple pour les restaurants, pour l'hébergement, pour les spectacles, pour tout ce qui est touristique. Et donc, ça sera déterminant sur la suite des événements. C'est-à-dire que si on veut soutenir l'économie, il faut que cette épargne soit reconsommée, réinjecté dans l'économie. Sinon, malheureusement, il y aura très peu de leviers de reprise.

LVOG - Les "*leviers de reprise*" causeront votre propre perte. Souhaitez-vous les actionner ou préférez-vous virer ceux qui sont réellement aux commandes et qui vous ont pourri la vie comme jamais ?

Franceinfo - Donc, c'est vrai que les ménages vont continuer, à priori, à accumuler de l'épargne. Ce qu'on craint en réalité, c'est qu'on passe dans une phase 2 où les entreprises, face aux

difficultés qui sont durables, se mettent à licencier massivement. Aujourd'hui, on n'est pas dans cette phase-là. Donc c'est vrai que le revenu des ménages est épargné, est quelque part préservé parce qu'on n'est pas dans une phase où on a énormément de destructions d'emplois. Il y a des destructions d'emplois, mais c'est plutôt les contrats précaires, les contrats courts. Donc ça veut dire que le revenu des ménages reste quand même plutôt assez solide pour le moment, tant qu'on ne passe pas dans cette phase. Mais en revanche, si on ne veut pas passer dans cette phase 2 où on aura des licenciements massifs, il faut qu'on puisse, à un moment, retrouver de l'activité dans un certain nombre de secteurs. Pour qu'il y ait de l'activité, il faut que les ménages puissent consommer. Ça pose une vraie problématique à la fois entre les enjeux sanitaires, mais aussi entre les enjeux économiques.

LVOG - Vaut donc mieux qu'il y ait des millions de chômeurs supplémentaires, sachant qu'ils ne se résigneraient pas à le subir et qu'ils se soulèveraient. Voilà ce que veulent à tous prix éviter non seulement les capitalistes, mais aussi les dirigeants du mouvement ouvrier qui jusqu'à présent se sont toujours accommodés d'un chômage de masse, mais qui savent que le régime ne pourrait pas en supporter davantage sans être gravement menacé, d'où leur appel à l'interdiction des licenciements, pendant que ceux qui sont déjà au chômage seront condamnés à y rester, ce qui les a jamais empêché de dormir.

On est donc en présence de deux stratégies opposées, celle des dirigeants du mouvement ouvrier volant au secours du régime, et celle que je propose qui s'inscrit dans la tradition du marxisme ou qui demeure fidèle au socialisme. Je sais par avance que la plupart des militants cautionneront celle de leurs dirigeants, parce qu'ils sont aussi éloignés qu'eux du socialisme.

Chacun sait ou devrait savoir par expérience, que les travailleurs ne se mobiliseront jamais pour interdire les licenciements aussi longtemps qu'ils ne seront pas directement concernés, ce qui favorise le discours qu'on vient d'entendre, d'autant plus qu'après une longue période de frustration, ils vont se remettre à consommer aveuglément ou frénétiquement dès qu'ils en auront l'occasion. Je n'invente rien, regardez ou informez-vous, c'est ce qui est en train de se produire en Chine par exemple.

Le mouvement ouvrier est pourri à la base. Il ne représente plus que les classes moyennes supérieures et les travailleurs privilégiés qui ont un emploi stable ou garantie par l'Etat, des revenus qui leur permettent de s'en sortir, un mode de vie relativement confortable, bref, tous ceux qui s'accrochent au régime en place ou qui n'ont nullement intérêt à son renversement, ce sont eux qui assurent la stabilité du régime. Et ce n'est pas un hasard si c'est aussi cette frange de la population que le gouvernement soigne particulièrement.

Là où cela coïncide, c'est lorsqu'il veut avec le patronat les obliger à retourner travailler sans protection spéciale contre le coronavirus, après avoir élevé le niveau de psychose collective à un niveau démentiel et leur avoir fait croire qu'ils allaient tous mourir. Les dirigeants du mouvement ouvrier, qui ont refusé de dénoncer cette machination et donc d'affronter Macron et le gouvernement, en sont réduits pour se faire passer pour ce qu'ils ne sont pas à réclamer des masques pour tous, et la boucle de l'opportunisme se referme, interdisant aux travailleurs d'entrevoir la moindre issue politique conforme à leurs intérêts.

"Des soulèvements populaires suivront la fin de la pandémie". Qu'en penser ?

- Pour Michel Maffesoli, après la pandémie, le temps des soulèvements populaires - sputniknews.com 20 avril 2020

Prise de conscience écologique, surveillance accrue, déconfinement difficile: les observateurs débattent sur le «monde d'après» Covid-19. À quels autres grands changements peut-on

s'attendre? Pour le sociologue Michel Maffesoli, la fin de la pandémie sera surtout marquée par de violents soulèvements populaires. Il explique à Sputnik pourquoi.

À quoi ressemblera le monde au sortir de la pandémie de Covid-19? Si les prédictions se multiplient, l'une des plus saisissantes est celle du sociologue Michel Maffesoli. Professeur émérite à la Sorbonne et auteur de nombreux ouvrages traduits dans des dizaines de langues, il estime que des soulèvements populaires suivront la fin de la pandémie. Ces événements auront lieu un peu partout dans le monde, mais en particulier dans les pays occidentaux, prévoit-il.

«Actuellement, il y a encore du calme. La méfiance ne s'exprime pas tellement. Il s'agit d'une hypothèse, bien sûr, mais je crois nous assisterons en France –mais pas seulement en France– à de multiples explosions. [...] On pourra parler de soulèvements, d'insurrections ou de révoltes. Dans quelques mois, ces expressions sont appelées à se multiplier. Les Gilets jaunes en France étaient en quelque sorte précurseurs de ce mouvement en gestation», explique M. Maffesoli en entrevue avec Sputnik.

Le 11 avril dernier, Le Parisien a révélé que les services secrets français redoutaient ce même phénomène. De fait, le service central du renseignement territorial (SCRT) craint une radicalisation de la contestation sociale après le confinement. Selon les informations de ce quotidien, le SCRT craindrait particulièrement le collectif contestataire rennais du nom de «Refusons le retour à la normale», lequel s'oppose à certaines mesures de surveillance de l'État français.

«Le jour d'après est un thème fortement mobilisateur des mouvances contestataires. [...] Le confinement ne permet plus à la gronde populaire de s'exprimer, mais la colère ne faiblit pas et la gestion de crise, très critiquée, nourrit la contestation», relate Le Parisien, citant des sources du SCRT datées du 7, 8 et 9 avril.

Selon Michel Maffesoli, le peuple français dans son ensemble ne craint toutefois pas ces possibles soulèvements, dont plusieurs pourraient être «violents».

Le jour d'après, «un thème fortement mobilisateur»

Au contraire, le sociologue considère que «le manque de confiance fondamental envers l'État, le Président Macron et les experts» nourrit une colère populaire appelée à s'exprimer lors des soulèvements en question.

«Il y a un vrai décalage entre le peuple et les élites, autrement dit entre lui et ceux qui ont le pouvoir de dire et le pouvoir de faire. Les élites ne comprennent pas que l'esprit du temps a changé. [...] Le peuple ne se reconnaît plus dans ses élites. La population n'adhère plus du tout au discours officiel. [...] Ce n'est d'ailleurs pas la première fois dans l'histoire que les gens ne se reconnaissent plus dans leurs représentants. Il y a une véritable crise de la représentation», poursuit le sociologue.

Les très hauts taux d'abstention électorale en France et dans d'autres pays seraient aussi symptomatiques de cette méfiance populaire. «Toute vie sociale repose sur la confiance», constate le professeur émérite.

Une rupture entre le peuple et les élites

Dans l'Hexagone surtout, la plupart des grands médias contribueraient aussi à jeter de l'huile sur le feu en ne reflétant pas l'opinion de la majorité:

«Certains médias tentent en quelque sorte de se protéger en mettant en garde contre ces prochains soulèvements. En France, au moins 80% des médias sont Macron-conformes. Le

discours qui est véhiculé dans ces médias n'est plus du tout en adéquation avec celui qui est diffusé parmi le peuple», estime-t-il.

Si la crise fait ressortir un manque de confiance envers les élites, elle fait aussi apparaître une désillusion envers le progrès et la modernité, poursuit Michel Maffesoli, qui évoque un «retour du tragique». La pandémie refait prendre conscience à l'humanité de sa fragilité:

«La crise nous fait nous rendre compte de notre finitude. Elle nous rappelle que le progrès ne va pas pouvoir régler tous les problèmes. Il y a un réveil du spirituel et de l'idée de mort. [...] La technologie est constitutive de notre époque, de la postmodernité, mais il y a une science en laquelle on ne croit plus et c'est celle du gouvernement des experts. Cette science est très déconnectée de la vie quotidienne», conclut le sociologue à notre micro. sputniknews.com 20 avril 2020

Commentaire d'un internaute.

- "Je pense qu'il a une vision claire de la situation. Il oublie deux petits détails qui ont leur importance, sans pour autant remettre en cause ses conclusions.

D'abord le fait que cette épidémie n'est rien, mais alors rien du tout en relation avec la crise économique qui va nous tomber dessus. Des pointures en économie, comme Gave, Delamarche et Jovanovic, prédisent tous dans les 30% de faillites. C'est la première lame, car quand dix entreprises ferment, dix autres sont affectées à leur tour. En toute logique il faudrait plutôt tableter sur 50 à 60%. L'assurance chômage ne pourra y faire face.

Ensuite, le confinement permet à chacun de s'informer et de découvrir la faillite de ce gouvernement telle qu'elle est et non telle que nous la décrivent les médias mainstream. Or un homme averti en vaut deux. Nous savons maintenant que rien n'a été fait sur le plan sanitaire et encore moins pour éviter les conséquences économiques, non pas de l'épidémie, mais bien de ce confinement aussi inutile que dévastateur.

Ce monsieur a raison mais reste toutefois en deçà de la réalité."

ECONOMIE

Pétrole.

- Chute historique: le baril de WTI perd 300% de sa valeur pour s'arrêter à -37,63 dollars à la clôture - sputniknews.com 20 avril 2020

Le prix des contrats à terme pour mai du pétrole WTI est passé pour la première fois dans l'Histoire en dessous de zéro ce lundi 20 avril et a plongé jusqu'à -37,63 dollars le baril au moment de la fermeture de la bourse new-yorkaise NYMEX.

Après avoir enchaîné des minimums historiques ce lundi 20 avril et être descendu jusqu'à zéro, le prix des contrats à terme pour mai du pétrole WTI a poursuivi sa chute pour tomber à près de -40 dollars.

À 20h43, heure de Paris, la valeur du WTI pour mai est tombée de 292,67%, à -35,2 dollars le baril, lors des échanges de la bourse new-yorkaise NYMEX. Quelques minutes plus tôt, son prix a plongé jusqu'à -39,55 dollars le baril. À la Bourse de Londres ICE, son prix s'est effondré de 137,71%, atteignant -6,89 dollars le baril.

Enfin, après avoir chuté de 300%, le prix des contrats à terme pour mai du pétrole WTI s'est établi à -37,63 dollars le baril au moment de la fermeture du NYMEX.

Cette chute vertigineuse s'explique par le fait que le contrat sur le baril de WTI pour livraison en mai expire lundi soir et ceux qui en détiennent doivent trouver des acheteurs physiques au plus vite et cela dans la situation où les stocks ont augmenté en raison d'une demande anéantie par la pandémie de Covid-19. Situation «normale»

Interrogé par Sputnik, Asem Jihad, représentant du ministère irakien du Pétrole, a trouvé la situation «normale» compte tenu du manque de transactions d'achat qui affecte négativement le prix de l'or noir.

«Cette situation est normale étant donné le fait qu'il est difficile d'endiguer la propagation du coronavirus, ce qui a conduit à la stagnation du marché du pétrole brut et au gonflement des stocks. Il y a une offre abondante sur le marché», a expliqué Asem Jihad.

D'après lui, il faut attendre le moment où les restrictions de circulation sur les transports seront levées ce qui doit avoir un effet positif sur la consommation de pétrole et ses prix.
sputniknews.com 20 avril 2020

Le baril de Brent se négocie 25,04\$. - boursier.com 21 avril 2020

Lundi, le baril coté à New York chute à 0,01 dollars - boursenews.ma 20 avril 2020